

Génocide arménien : le village de Guiv près de Papert

....

Les cahiers de H. Barsamian étaient d'abord destinés à préserver une mémoire familiale ; publiés, ils se trouvent enrichis d'une préface, écrite par R. Kévorkian, qui dresse précisément un tableau du village d'origine avec les chiffres de population, les institutions, le mode de vie, les rapports entre Turcs et Arméniens...


Dans cet ouvrage, il s'agit du village de Guiv près de Papert, dont le nom rappelle l'argile rouge qu'on y trouve, servant à la fabrication de marmites et de jarres. La fin de l'ouvrage est constituée du texte original, en arménien, d'une lecture assez limpide, ce qui lui donne un atout supplémentaire. En rendant un visage aux disparus, les photographies racontent elles aussi ces vies broyées. L'auteur avait douze ans au début de la Première guerre mondiale, il écrit ces pages à la demande des membres de sa famille dans les années 1970. Sa fille, née en 1922 à Sivas (Sébasté), est à l'origine de la publication.

La première partie est consacrée à la vie d'avant les massacres et la déportation. La famille vit de l'agriculture et de l'horticulture, elle semble avoir une certaine aisance. Au fil des pages, on voit se profiler un mode de vie patriarcal, une nombreuse maisonnée vivant sous le même toit et la forte personnalité du grand-père et du père. Dans la seconde partie, on voit le tempérament de l'enfant qui, assistant aux scènes d'horreur, se sent très vite devenir responsable et cherche le moyen de survivre à

tout prix : menaces de mort, demandes de rançon, conversions forcées, méfiance à l'égard de ceux qui semblaient être des amis de la famille forment son quotidien. malgré la peur, il trouve toutes sortes de ruses pour échapper aux bourreaux et retrouver les siens. Le récit est court, que ce soit par pudeur ou par l'éloignement dans le temps des faits racontés.....

Anahid Samikyan

Kirk Publishing, 15 €, ISBN 978-2-955607-73-2

 source :